

les nRockuptibles

Gainsbourg
next generation

**fraudes
sociales**
la chasse a
commencé

**la Droite
populaire
en éclaireur
pour 2012**

Lulu et Charlotte,
enfants de la chance

M 01154 - 834 - F: 2,90 €





Brian Wilson
(en bas à droite)
et ses Beach Boys
grande époque

cette "symphonie
adolescente
adressée à Dieu"
va enfin pouvoir
atteindre
son destinataire

Frère Sourire

Quarante-cinq ans après l'avoir mis en berne, le Beach Boy en chef **Brian Wilson** trouve son *Smile* et l'étale dans un subjuguant coffret.

Un être humain normal n'a sans doute aucune envie de posséder trente-quatre versions de *Heroes and Villains* et vingt-quatre de *Good Vibrations* en plus des originales. Mais le fan des Beach Boys n'est pas un être humain normal, tant il a hérité du caractère obsessionnel de son héros Brian Wilson, ainsi que d'une part de son âme d'enfant, au point d'accueillir ce coffret de Noël comme la plus incroyable des offrandes.

Sont publiés en parallèle plusieurs formats pour découvrir ce *Smile* reconstitué. Mais il va sans dire que celui qui comprend cinq CD, un double lp et deux 45t dans une charmante boutique en relief reprenant le dessin original de Frank Holmes enterre (à condition d'en avoir les moyens) tous les autres. Même si les meilleurs titres ont atterri sur les albums officiels des Beach Boys depuis 1967, même si des tonnes de pirates ont permis au fil du temps à chacun de se fabriquer son *Smile*, cette sortie officielle demeure une source d'émerveillement incomparable.

Rappelons rapidement les faits. *Smile*, prévu pour arriver chez les disquaires au mois de janvier 1967, devait être l'album le plus révolutionnaire de son temps, succédant dans le crescendo artistique hallucinant des Beach Boys du milieu des sixties au déjà culminant *Pet Sounds*. Pour des raisons complexes liées en grande partie à la paranoïa grandissante de son maître d'œuvre – le reste du groupe jouait les utilités en tournée et ne participait que de loin à l'enregistrement –, *Smile* restera inachevé, tel un continent musical à lui seul que le pragmatisme des marchands de disques de l'époque aura préféré laisser

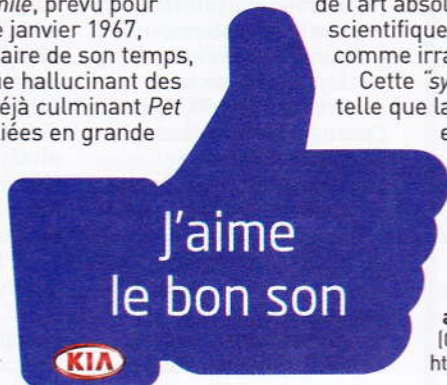
partir à la dérive. Malgré le succès commercial de *Good Vibrations*, l'une des pièces maîtresses de l'album exfiltrée en single fin 66, *Smile* ne verra pas officiellement le jour dans sa forme initiale avant 2004, lorsque Brian Wilson choisira de le réenregistrer avec des jeunes musiciens qui connaissaient suffisamment chaque recoin de cet Atlantide de la pop-music pour le reconstituer à l'identique. L'étape suivante est logique : ce sont désormais les sessions originales – étalées à l'époque sur dix mois – qui refont aujourd'hui surface à l'approche du quarante-cinquième anniversaire de cette légendaire bérézina.

Outre la luxuriance de la restauration sonore, qui le différencie de tous les bootlegs en circulation, ce long et sinueux voyage dans les territoires les plus secrets du cerveau de Brian Wilson – avec ce que cela peut avoir d'effrayant – continue de sidérer et d'éblouir, notamment parce que l'on est invité ici dans la cabine de pilotage. Et surtout parce qu'aucune œuvre n'aura aussi parfaitement conjugué ce qui est la matrice de l'art absolu : une ambition monumentale, savante, scientifique à bien des égards, qui demeure pourtant comme irradiée par son éternelle jeunesse.

Cette "symphonie adolescente adressée à Dieu", telle que la voulait Brian Wilson, va donc enfin pouvoir atteindre son destinataire.

Il ne nous étonnerait pas que Dieu, comme nous pauvres mortels, sourie et pleure de béatitude.

Christophe Conte



album et coffret *The Smile Sessions*
(Capitol/EMI)
<http://blog.brianwilson.com/smile>